

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 3

MONTREAL, 19 OCTOBRE 1895

No. 59

SOMMAIRE :

Poésie : Lettre à not' député, *Baptiste*. — Cet Imbroglia, *Duroc*. — Captation singulière, *Fair Play*. — L'Œuvre de J. B. Proulx, Ex-V. R. U. L. M., 12ème article, *Universitaire*. — Un Prêté pour un Rendu, *Aliboron*. — Raisonnement Ecclésiastique et Clérical. *Chicanard*. — Charité et Justice, *Jacques Lecroyant*. — Sans commentaire, *Furieux*. — Encore l'Affaire Demers, Amères Réflexions, *Lex* — Le déboisement, *E. Doumergue*. — Feuilleton : Le dix-neuvième Siècle : Frédéric Ponto, (*suite*) *A. Robida*.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boite 2184,

Montréal.

POESIE

LETTRE A NOT' DÉPUTÉ

Monsieur le membre de Rouville,
Qui nous r'présentez à Ott'wa,
C'est c'matin en r'venant d'la ville
Que je m'décide à vous écri' ça.
Près de la gar' Bonaventure
J'ai s'eu soin d'oublier
Mon parapluic dans un' voiture ;
Faudrait me l'renvoyer.

Au parc Sohmer avec vot' passe
J'suis allé voir des animaux.
J'ai vu des singes fair' la grimace
Et un gros homme fair' des jeux d'mots.
En criant "bis" à un type
Qui v'nait d'nous faire rigoler
J'ai lâché ma vieille pipe ;
Faudrait m'la renvoyer.

J'ai fait voir à ma famille
Les superbes monuments
De cet' grand'ville qui brille
Par ses mille s'ornements.
Ma fille, un' d'moiselle sage,
Dit qu'c'est au bal d'la Gaité
Qu'elle a perdu son corsage ;
Faudrait m'le renvoyer.

Enfin, chose qui m'désolle
Et dont j'd'meure confondu
Dane vot' belle métropole,
Savez-vous c'que j'ai perdu ?
C'est su l'parvis d' Saint-Pierre
Ou ben dans un aut' quartier
Qu'j'ai du perdre ma bell'mère ;
I faut pas m'la renvoyer.

BAPTISTE.